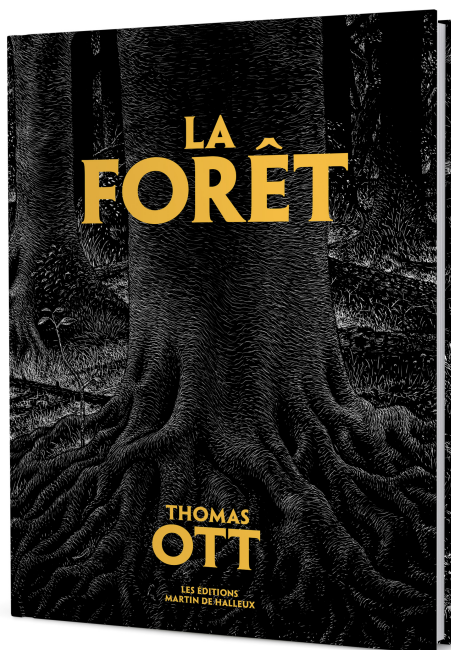


## *La Forêt* de Thomas Ott

Candidature aux Trophées de l'édition  
catégorie « fabrication du livre »



### En préambule

Un livre d'art ne peut reproduire à l'identique l'œuvre de l'artiste qu'il propose à ses lecteurs. D'ailleurs, cela serait vain, avec nos maigres moyens — un peu d'encre liquide et du papier — de seulement s'y essayer. Je pense que l'éditeur d'art doit inventer une interprétation de l'œuvre qu'il reproduit dans le respect de l'intention de l'artiste. Évidemment, quand l'artiste est vivant, c'est beaucoup plus facile, nous pouvons lui présenter les différentes options choisies. Ce qui ne simplifie pas toujours la vie de l'éditeur...

Martin de Halleux

### Le défi de la carte à gratter

*La Forêt* comprend vingt-cinq cartes à gratter de Thomas Ott, chacune reproduite sur une page et une vingt-sixième en grand format sur la couverture. Le principe de la technique de la carte à gratter est simple : avec un cutter japonais des lignes sont grattées dans la couche noire qui recouvre un carton blanc. Thomas Ott crée donc ses images en "dessinant" en blanc sur un fond noir, avec des petites touches successives au cutter. Un travail extrêmement minutieux pour lequel l'artiste n'a pratiquement pas droit à l'erreur.

L'ensemble de l'œuvre de Thomas Ott a été précédemment publiée en utilisant une méthode qui n'a jamais satisfait l'artiste, rendant ses images trop souvent « plates » et sans volume. En effet, contrairement à ce que l'on pourrait croire, une carte à gratter n'est pas un simple dessin en deux dimensions en blanc sur un fond noir. C'est un objet en volume ! Chaque grattage est fait dans la matière de la couche de noir et dans le carton blanc selon la force de l'appui de l'artiste sur son cutter. Ce léger creux crée un volume qui attire et retient la lumière faisant émerger de minuscules ombres dans le dessin. C'est ce qui rend cette technique si particulière et son aspect si spectaculairement « vivant », la lumière s'insinue dans le trait du dessinateur et l'ombre naît dans le dessin. Une vibration apparaît alors selon l'inclinaison de la lumière, son intensité ou l'angle du regard du spectateur.



*Les cartes à gratter originales de Thomas Ott pour La Forêt.*

### **Un peu de technique**

Avant l'impression, l'œuvre originale à reproduire est scannée, puis l'image numérisée est traitée en photogravure selon la technique d'impression et le rendu final souhaité. Habituellement, la carte à gratter est traitée en « bitmap », c'est-à-dire que l'image est simplement séparée en traits noirs et blancs. Ce qui est noir est noir et ce qui est blanc est blanc, sans trame, sans nuances. Cette technique du bitmap a le grand avantage de rendre les zones très bien définies avec des noirs très profonds et des blancs éclatants, ce qui est tout à fait adapté à la carte à gratter. Sauf qu'avec cette technique, nous perdons la troisième dimension de l'œuvre, c'est-à-dire les ombres.

Nous avons donc fait le choix d'utiliser d'autres réglages de photogravure pour avoir des images en « niveaux de gris », avec une trame et retrouver nos nuances et nos ombres. Mais cette fois-ci, ce sont les noirs profonds et les blancs francs que nous perdons, noyant nos images dans une lumière trop grise et sans contrastes...

Le papier vient ajouter à la difficulté, ce n'est pas un papier « couché », avec une surface lisse et facile à imprimer que nous avons choisi, mais au contraire, un papier plein de matière, bouffant et très absorbant pour l'encre. Il offre certes une expérience tactile particulière à la lecture, mais augmente les écueils à l'impression, avec une encre qui risque de s'y répandre sans contrôle, comme une goutte sur un papier buvard... Il nous faudra donc peu encrer... nous qui recherchons un noir profond...



*Examen d'une feuille de tirage de test de La Forêt.*

### L'expérimentation

Rappelons que nous n'avons à notre disposition que d'un peu d'encre liquide et du papier... et que c'est finalement l'œil humain qui viendra définir si « l'émotion » de l'œuvre viendra bien s'imprimer sur le livre.

Nous allons donc travailler à quatre, Thomas Ott (l'artiste), Éric Guglielmi (le photographeur), Igor Olafs (le graphiste) et moi-même, l'éditeur. À notre équipe s'ajoute celle de l'imprimeur en Lettonie, la cheffe de production Anete Andersone-Dreimane et le maître imprimeur, Ģirts Šturms.

À Paris, nous travaillons derrière l'écran du photographeur pour trouver un équilibre entre la densité des noirs et la pureté des blancs sans pour autant « brûler » l'image et revenir au « bitmap » sans ombres et subtilités dans le passage de l'un à l'autre. Nous ne pouvons pas voir le résultat de nos discussions et travaux avant que l'imprimeur n'ait imprimé une feuille de papier (papier très sensible, nous l'avons vu).

C'est donc sur la foi de nos expériences et intuitions rassemblées que nous nous mettons d'accord sur le fichier à envoyer à l'imprimeur. De son côté la cheffe de fabrication et le conducteur de la machine vont tenter de rendre sur le papier notre interprétation de la carte à gratter à imprimer. Il nous aura fallu trois essais et de longs tests pour arriver au résultat qui donnera le livre tel qu'il sera en librairies. C'est-à-dire, trois fois une centaine de feuilles imprimées, trois fois un « calage » de la machine et son nettoyage complet entre les aller-retours Riga/Paris sur un mois de l'été 2020 et des heures de discussions et d'avis partagés.

Nous avons ainsi élaboré en ce mois d'été un nouveau profil de photogravure et des réglages d'impression originaux et spécifiquement adaptés à la reproduction de l'œuvre de Thomas Ott pour notre papier (et rendu un artiste heureux).

Il est rare de pouvoir se permettre une telle expérimentation qui n'aurait pu se faire sans l'imprimerie Jelgavas Typografija qui a mis à notre disposition ses équipes et pris à sa charge l'ensemble des coûts de cette peu raisonnable aventure.

### **Un peu de coquetterie dans les finitions**

Nous avons donc la certitude d'arriver à un résultat que nous jugions formidable pour la reproduction des œuvres de Thomas Ott. Nous avons « vaincu » la carte à gratter et ses subtiles nuances, restait à finaliser le façonnage du livre qui serait à la hauteur de nos prouesses techniques...

Jusque dans les infimes détails nous avons voulu faire nos choix, comme le tranchevil en pied et en tête, ce petit morceau de tissu tissé en haut et en bas de la reliure que nous avons voulu de la même couleur que le jaune du titre de la couverture et des pages de garde. Ou encore, ce fil noir mat utilisé pour la couture.

Restait le papier de la couverture qui est très légèrement texturé pour suggérer la matière de la carte à gratter. Cette texture dans le papier permet d'associer le toucher au regard dès les premières impressions du futur lecteur et sa prise en main du livre en librairie...

### **À propos des encres**

Le choix de l'encre est primordial dans l'impression du noir... Ici, ce n'est pas une encre noire « process » de celle qui est utilisée dans la décomposition des couleurs en quadrichromie. Il s'agit d'une encre qui est traitée comme une couleur et donc plus sombre que le noir classique, notre très chère « Deep Black ».

La couverture et les pages de garde sont imprimées avec la même encre jaune, en « ton direct », sans trame. C'est directement l'encre jaune qui est apposée sur le papier, ici encore une couleur choisie directement pour son pigment et non pas recréée en quadrichromie.

### **Sans esbroufé et dans le respect de la nature...**

Tous nos livres sont imprimés avec des matières les moins polluantes possibles et les plus simples à recycler. Nous pensons qu'il est tout à fait possible de faire des livres exceptionnels sans avoir recours à des encres « techniques » brillantes ou métalliques, des pelliculages mats ou brillants sur les couvertures ou tout autre surenchères techniques souvent très nocives pour le milieu naturel. Nos imprimeurs sont certifiés selon des normes environnementales et sociales et nos papiers certifiés issus de forêt durablement gérées.

### **Spécifications techniques du livre**

32 pages

190 x 265 mm

Reliure cousue, cartonnée

Tranchevil et fil de couture

Couverture sur papier texturé EfaIn

Imprimé sur Munken Print Cream 150 g.

3 000 exemplaires

Prix TTC France : 22 €

ISBN : 978-2-490393-19-0